

EN VUE DU CONCOURS INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE

Encore que le programme n'en doive pas être publié avant quelques semaines, ce n'est point trahir un grand secret que de parler du Concours international d'architecture auquel, à Berlin, le Comité Olympique a décidé d'accorder son haut patronage. Il s'agit d'établir les plans et dessins d'une cité olympique moderne, à la fois grandiose et pratique. Ce projet qui est dû à la collaboration du président du Comité et de M. Gaston Trélat, l'éminent directeur de l'Ecole spéciale d'Architecture de Paris, est assuré désormais d'aboutir ; le règlement en est à l'étude ; les points principaux sont fixés et le succès, autant qu'on peut prévoir en pareille matière, semble promis à une initiative qui a tout au moins le mérite de la nouveauté. Notre *Revue* s'est demandé en quoi elle pourrait aider à la réussite de l'entreprise et, désireuse d'y contribuer en quelque manière, elle a résolu de publier sous le titre : *Une Olympie moderne* — une série d'articles qui, bien entendu, ne sauraient engager en rien ni le Comité Olympique ni les futurs concurrents, mais dans lesquels ces derniers pourraient trouver au besoin certaines données, certains renseignements de nature à éclairer leur route et à leur faciliter la besogne. Le sujet qui va leur être proposé, en effet, est d'un ordre nouveau. On s'est beaucoup exercé, au temps de son exhumation, à « restaurer » Olympie. Des talents ingénieux et consciencieux s'y employèrent. Mais, cette fois, il s'agit de tout autre chose. L'Olympie nouvelle ne doit tenir compte de l'ancienne que dans la mesure où se rencontrent les exigences du temps présent avec les coutumes antiques. En dehors de cette contingence, il faudra innover et innover utilement en pleine connaissance de cause. Les jeunes architectes ne, sont pas tous d'émérites sportsmen ni surtout des sportsmen éclectiques. Ce sera donc leur rendre service que de mettre à leur portée les informations désirables. L'auteur de *Une Olympie moderne* étudiera successivement : le cadre, — l'administration, — les qualifiés, — le programme

des jeux, — les spectateurs, — les cérémonies, — l'apothéose. Sur tous ces sujets, il émettra des idées qui lui seront personnelles et qui — nous tenons à le répéter encore une fois — n'engagent que lui. Les concurrents ne doivent y chercher que des indications et nullement des prescriptions. Plusieurs de ces idées, sans doute, seront discutables et de mérite inégal, Elles n'émanent pas du Comité International et ne sauraient influencer sur ses décisions à venir. Que chacun les pèse et qu'il les adopte ou les rejette dans la plénitude de son indépendance. Il va de soi que, en cette circonstance comme en toute autre, nous serons heureux de tenir compte des suggestions de nos lecteurs. Nous ne doutons pas que la plupart d'entre eux ne s'intéressent à un concours qui marque une étape importante dans la voie ouverte par la Conférence de 1906 en vue de sceller l'union féconde des Arts, des Lettres et des Sports.



LES GAMMES MUSCULAIRES QUOTIDIENNES



Il y a plusieurs manières de pratiquer le « système Muller ». Quelle que soit l'opinion que l'on ait à l'égard de ce système, on doit reconnaître qu'il a le mérite d'avoir gagné à la pratique de la culture physique un très grand nombre d'adultes qui, jusqu'alors, n'y songeaient guère ou bien n'en étaient que des partisans platoniques. Aussi bien, est-ce un système au sens exact du mot? Nous ne le croyons pas. Il se compose de deux parties distinctes, en effet : la partie coranique, si l'on peut employer cette expression, c'est-à-dire les préceptes fondamentaux essentiels — et la partie suggestive, c'est-à-dire les préceptes proposés, conseillés mais non imposés. Les premiers sont très brefs et reviennent en somme à ceci : Chaque matin, en te levant, tu dépouilleras tes vêtements et — dehors si possible, les fenêtres ouvertes en tous cas — tu exécuteras pendant un certain laps de temps des mouvements gymniques que tu couperas aux deux tiers ou aux trois quarts par des ablutions abondantes et aussi froides que tu pourras les supporter. Un point, c'est tout. Voilà toute la reli-